

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Fleur de toutes joyeusetés](#)[Collection](#)[Édition : 1530c. - Fleur de toutes joyeusetez - s.n. Item\[1530_Fleurtoutjoy_sn\] 097 Cy gist ung corps dont l'esperit fut pare](#)

[1530_Fleurtoutjoy_sn] 097 Cy gist ung corps dont l'esperit fut pare

Présentation générale du poème

Titre de la pièceEpitaphe.

Incipit non moderniséCy gist ung corps dont l'esperit fut paré

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraires.n.

Date1530

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308416203>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 097

Folio

tationF7v, F8r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Tenuoye ce may en te faisant priere
De le Bouloir recepuoir sans esmoy
Ma bonne amye.

¶ Epistre.

Monsieur: si vous estiez assure de la priu-
dence & discretion que vous dictez estre en
moy, vous ne prendriez peine de mescrire courte
ne longue lettre: car ou deuy telles vertuz consi-
stent vne na lieu : qui seruira de briefue responce
a tout ce que mescripuez. De mon Bouloir il est
tel, sans iamais châger propos: que ie seray telle
que ie doibz estre, & que ne mestimez estre si bône
par vostre lettre: ouy bien autant quil me sera
possible. & quelque ieune daage que ie soye, si co-
gnois ie bien que en suyuant ces deuy deuant di-
ctes vertuz lon ne se peult desuoyer. Quant a lau-
dience que me demandez, ie ne puis, & ne veulx;
et sans plus mescrire. A dieu prenez en gre, & me
vous desplaise.

¶ Epitaphe.

Cly gist vng corps dont lesperit fut pare
De grandz vertuz autant quaultre peult estre
Mort a ces deuy d'ensemble separe
Et vng chascun en son lieu prepare

faict habiter lame au supernel estre
Comme immortelle: & le corps pour repaistre
Les vers en terre / aussi prend pourriture
Qui iadis print naissance & nourriture.

¶ Autre epitaphe.

¶ Cy gist le corps dung qui fut languissant
Par mal eptreme & griesue oppression
Le neantmoins en l'esperit florissant
Plein de vertuz sans imperfection
Dieu congnoissant la grand perfection
Dung tel esperit en vng mortel homme estre
La faict soudain transmigrer en son estre
Laisstant le corps en la terre pourrit:
Ainsi tous deuy sont au lieu de leur maistre
Lame est la sus pour contempler son maistre
Le corps cy bas pour vermine nourrir.

Qui de moy se
Si garde sa
Qu'il ne soit
Car celuy qui
Souuent de sa
Est souuent

Trompe.